

de difficultés. Cependant, certains avantages ont été obtenus, probablement plus qu'on avait raison d'attendre vu les circonstances, mais les autorités ayant bientôt compris que ces gens allaient partir et que leurs compagnies allaient perdre le prix de leur transport, cela eut peut-être plus d'influence sur elles que tous les autres arguments employés. Il arrive aujourd'hui (et cela indique dans une certaine mesure l'importance attachée à l'œuvre des agents canadiens) que quelques-uns des chemins ont nommé des agents dont les fonctions spéciales sont de s'occuper de l'enregistrement des bagages et du transport des émigrants à destination de l'Ouest canadien, et il est possible que l'été prochain, quand l'œuvre des agents aura commencé à produire des résultats plus marqués, l'un des principaux obstacles à leur succès (celui des prix de transport pour les personnes et les effets) s'abaissera considérablement.

Dans les Etats du Nord, de même que dans ceux qui sont limitrophes, où il est possible de profiter des bas prix offerts par le chemin de fer Canadien du Pacifique, on n'a pas à faire face à la même difficulté. C'est en partie pour cette raison que le nombre des personnes qui ont quitté ces Etats pour l'Ouest canadien dans le cours des quelques derniers mois est de beaucoup supérieur à celui de immigrants de toute autre provenance dans les Etats-Unis.

EXCELLENT CHAMP D'OPÉRATION DANS LES ÉTATS LIMITROPHES.

Les rapports reçus des Etats du Nord sont extrêmement encourageants, et je mentionne la chose pour montrer que dans ceux des Etats qui avoisinent les territoires où nous essayons d'attirer les colons, ceux-ci n'hésitent pas à passer au Canada pour s'y établir, ces gens sont mieux en état que ceux du Sud de connaître la valeur des terres qu'ils se proposent d'habiter, et aussitôt qu'ils peuvent arranger leurs affaires de façon à leur le permettre, ils choisissent des terres dans l'Ouest canadien. Les agents qui opèrent dans les Etats plus éloignés ne manquent pas de tirer parti de ce fait. Ils font comprendre aux gens qu'il est sûr de suivre l'exemple de ceux qui profitent de l'avantage qu'ils ont eu d'observer personnellement les choses pendant nombre d'années, et l'argument a un effet convainquant.

PARMI CEUX QUI ONT CI-DEVANT HABITÉ LE CANADA.

Les agents ont pour instructions toutes spéciales de faire tout en leur pouvoir pour engager les Canadiens émigrés à revenir au Canada. On ne pouvait adopter de meilleure méthode que celle de faire connaître les ressources agricoles de l'Ouest canadien en exposant nos produits dans les foires des Etats. Ces Canadiens les ont visités en grands nombres et s'y sont montrés grandement intéressés. Ils ont exprimé leur plaisir de voir que le Canada avait pris ce moyen de se faire connaître, et il était facile de se convaincre par leurs discours qu'ils n'avaient rien perdu de leur estime pour leur pays natal.

Le désir de retourner au Canada paraissait animer la plupart. A la foire de l'Etat de Nebraska, un des spectateurs, après avoir passé la plus grande partie d'une matinée à examiner l'exposition canadienne et à y amener des gens pour l'examiner avec lui, informa un des agents qu'il était venu d'une distance de plus de 100 milles exprès pour visiter l'exposition canadienne. Il lui dit qu'il était Canadien de naissance et qu'il avait quitté le Canada il y a quinze ans, n'avait pas eu de succès dans sa nouvelle demeure, et il espérait pouvoir avant longtemps arranger ses affaires de façon à pouvoir s'en retourner. Il n'y a pas besoin de dire que des cas de ce genre font grandement plaisir aux agents, qui les utilisent au profit de leur mission. Le fait est maintenant que dans plusieurs districts les Canadiens qui y sont domiciliés s'emploient très activement à promouvoir les intérêts du Canada, et le fait que plusieurs d'entre eux se préparent à revenir à l'excellent effet d'engager les autres à suivre leur exemple. Plusieurs des lettres que reçoivent les agents viennent de Canadiens établis aux Etats-Unis, et l'étendue du travail qui se fait peut se juger par le fait qu'elles viennent de presque tous des Etats de l'Union. Si l'espace le permettait, il serait intéressant de relater l'histoire contée par plusieurs de ces lettres, et de citer ce que leurs auteurs disent de leur désir de revenir au Canada.